

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Conflit homme-faune : de nouvelles pistes de réflexion

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

ORGANISES à l'initiative du ministre des Eaux, des Forêts, de la Mer, de l'Environnement chargé du Plan climat et du Plan d'affectation des terres, Lee White, les travaux de l'atelier de réflexion sur les mesures d'atténuation du conflit homme-faune (CHF)/ conflit homme-éléphant (CHE) au Gabon ont pris fin, le vendredi 5 février 2021, au terme de 3 jours de débats animés et d'échanges fructueux.

Ces travaux ont permis de faire le bilan de la mise en œuvre de la stratégie nationale de gestion du conflit homme-faune, d'examiner

le projet d'arrêté interministériel portant attribution et gestion des clôtures électriques, de proposer des mesures d'atténuation complémentaires aux clôtures électriques et de mener des réflexions autour de la question de financement efficace pour la gestion dudit conflit.

L'indemnisation des populations victimes des dévastations de cultures par la faune sauvage et la mise en place d'un système d'assurance des espaces agricoles sont, entre autres, les propositions de mesures complémentaires aux barrières électriques qui ont découlé de ces travaux. La mise en place de mécanismes de financement durables permettant de soutenir les actions prévues pour la gestion de ce

conflit qui met à mal la sécurité physique et alimentaire des populations locales figure notamment au nombre des propositions qui ont été formulées. Rappelons que les conflits homme-faune ont de multiples conséquences qui peuvent être autant sociales (insécurité alimentaire, exode rural...), qu'économiques (perte des revenus) et environnementales (menace sur la faune, etc.).

"Le gouvernement gabonais, soucieux de la protection des populations locales et du sort des éléphants, a tenu à travers cet atelier, à porter une réponse concrète à la problématique des conflits hommes-faunes qui constituent une priorité", a indiqué un panéliste.



Photo: LBONI/L'Union

L'éléphant, l'une des espèces intégralement protégées dans notre pays.

CGC : les défis de Pierre Moïse Mba

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

NOMME lors du Conseil des ministres du 22 janvier, Pierre Moïse Mba a officiellement été installé au poste de directeur général du Conseil gabonais des chargeurs (CGC) mercredi dernier par le ministre des Transports, Brice Paillat.

En effet, au terme de sa mission à la tête de l'Office des ports et rades du Gabon (Oprag) et du CGC, Apollinaire Alassa a passé le flambeau au nouvel administrateur de cette structure.

Conscient des défis auxquels il est confronté, Pierre Moïse Mba a souligné que "le retour à l'autonomie de gestion du CGC se fait à un moment particulier marqué par la crise sanitaire liée à la pandémie de coronavirus et une conjoncture internationale défavorable. Pour y arriver, il nous faudra nous remettre au travail afin de retrouver notre situation d'antan, au mieux la dépasser. Nous devons, ensemble, travailler en synergie pour réaliser nos



Photo: H.N.M./L'Union

Le nouveau directeur général du CGC lors de son installation.

missions qui sont encadrées par une ordonnance".

De ce fait, le ministre de tutelle Brice Paillat a rappelé au nouveau directeur général la nécessité de travailler de concert avec l'ensemble du personnel pour que cette structure retrouve ses lettres de noblesse.

"Vous entrez en fonction au mo-

ment où le gouvernement a décidé de procéder à une accélération du processus de transformation de l'économie de notre pays. Vous aurez donc à jouer votre rôle, car le Conseil gabonais des chargeurs est un maillon essentiel pour le renforcement des ressorts de notre économie", a insisté le ministre.

Élevage volaille : maîtriser l'impact de la chaleur



Photo: DR

Une température mal gérée peut avoir de graves conséquences économiques sur l'élevage.

GM. NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LA chaleur qui a une influence sur la volaille peut entraîner une perte économique plus ou moins importante en fonction des élevages et des objectifs des éleveurs. Il est cependant possible de limiter ces problèmes en prenant des mesures préventives. Celles-ci consistent à combiner entre elles des solutions peu coûteuses et à tester avant d'engager des frais dans du matériel certes efficace mais onéreux.

La Gabonaise de Chimie vient d'organiser à son point vert de Ntoun, un séminaire sur le thème : "La gestion de la chaleur chez les volailles". Il s'agissait de présenter aux éleveurs

de volailles, après quelques généralités, les origines, les conséquences et les moyens de lutte contre la chaleur. "En général, nous observons au Gabon une alternance des saisons humides et sèches et tout comme les humains, les animaux vont adapter leur comportement en fonction de la température extérieure", a expliqué Sandrine Guindjombi, vétérinaire conseil.

Pour la poule pondeuse par exemple, c'est d'abord le calibre de l'œuf qui est impacté par une augmentation de la chaleur. En effet, le poids de l'œuf est réduit de 0,4 % par degré entre 24 et 28 °C. Au-delà, il perd 0,8 % par degré en moyenne. Puis, lorsque les températures atteignent 30 °C, le taux de ponte est de plus en plus impacté.